LA VOIX DES ENFANTS

« La Terre n'est pas une poubelle, elle n'avale pas les détritus. »

*par Pili Muñoz**

Dans le cadre de la conférence de Rio qui s'est tenue du 3 au 15 juin 1992, l'Unicef a lancé une campagne internationale intitulée : « La voix des enfants ». L'objectif de cette opération était de transmettre aux chefs d'états réunis à cette occasion les messages les plus significatifs écrits par les enfants à propos de l'avenir de la planète.
En France, la revue *Images Doc* et des organisations non gouvernementales ont coordonné cette opération par le biais de la revue mais également avec d'autres partenaires comme le journal *Ouest-France*, la Ligue de l'enseignement, Canal J, la médiathèque des enfants de la Cité des Sciences et de l'Industrie... Cette campagne qui a remporté en France un certain écho (5000 messages d'enfants de 7 à 14 ans) a donné lieu - à l'initiative d'*Images Doc* - à une analyse des messages réalisée par le CADIS (Centre d'analyse et d'intervention sociologique). [1]

Effectué à partir d'un échantillon de 800 enfants dont l'âge moyen est de 9-10 ans, ce travail permet d'ores et déjà une première approche de la perception des enfants en matière d'environnement, même s'il est vrai que l'échantillon représente principalement le lectorat de la revue *Images Doc* (majoritairement issu des classes moyennes).
Afin d'envoyer leurs messages, les enfants avaient à leur disposition un coupon-réponse inclus dans la revue ou diffusé par d'autres relais. Un certain nombre de pistes y étaient proposées : eau, argent, protection, déchets, mer, agriculture, énergie, animaux... Il apparaît que ces suggestions n'ont pas déterminé les messages de façon précise puisque,

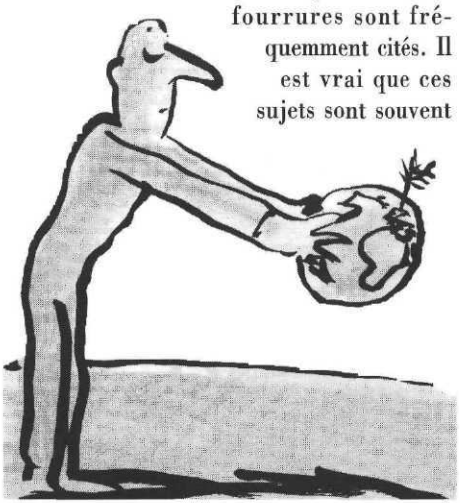
*Médiathèque des enfants. Cité des Sciences et de l'Industrie.
(1) Etude et analyse des messages de la campagne « La voix des enfants » réalisées en mai 1992 à l'initiative de la revue *Images Doc* par Danilo Martucceli et Agnès Roche, chercheurs au CADIS. Directeur du laboratoire : Alain Touraine. Disponible auprès de Madame Françoise Récamier, *Images Doc*/La Voix des enfants, 3 et 5 rue Bayard, 75393 Paris Cedex 08.

si certains thèmes ont été repris, d'autres sont apparus.

Les sujets évoqués par les enfants

En tout premier lieu, le thème de la nature est quasi omniprésent dans les messages. Il traduit très nettement le sentiment que la nature est menacée par les activités de l'homme. Certains enfants signalent que ces atteintes ne sont pas sans conséquences pour la survie de l'humanité : « *Ce qu'ils ne savent pas c'est qu'ils se détruisent eux-mêmes* » écrit Aline, 13 ans. De nombreuses descriptions laissent à penser que les enfants ont une représentation très idéalisée presque idyllique de la nature, l'état auquel ils se réfèrent s'opposant souvent à la notion même de culture. Cela étant, il est important de noter que cette opposition ne justifie que très rarement le désir « d'un retour en arrière » impliquant la quasi-cessation de toute activité humaine.

Parmi les thèmes prédominants on trouve également les animaux. La protection de certaines espèces préoccupe les enfants puisque 47 % d'entre eux en dénoncent le massacre. Le commerce de l'ivoire, l'exploitation des fourrures sont fréquemment cités. Il est vrai que ces sujets sont souvent abordés par différents canaux : reportages télévisés, livres pour enfants (la production dans ce domaine est abondante), articles dans la presse enfantine... Néanmoins, même si les enfants sont bien informés sur ce point, il apparaît également que la vision qu'ils en ont n'est pas très éloignée de celle qu'ils ont de la nature. L'animal est perçu comme étant innocent, sans défense face à l'homme. Si cette représentation très forte est de nature presque affective - il est vrai que ce thème est majoritairement cité par les enfants de 8-9 ans (respectivement 57 % et 52 %) - on peut se demander si des enfants plus âgés n'en auraient pas une approche un peu différente.



in : *Ma Planète ça me regarde*, ill Zaü, Editions Gallimard et Fondation Ushuaia

La destruction de la forêt et tout particulièrement de la forêt amazonienne est mentionnée par 35 % des enfants. Si l'on compare ce pourcentage à celui recueilli parmi la population adulte lors d'une enquête similaire, il apparaît comme très important puisque seulement 9 % des adultes mentionnent ce sujet. La formule « poumon de la terre » signalée dans de nombreux messages indique peut-être que les enfants ont été sensibilisés par de nombreux reportages puisque cette formule fréquemment employée par les médias semble être passée dans le langage des enfants.

La médiatisation ne se traduit cependant pas forcément par une prise en compte puisque malgré l'importance accordée à l'eau ces dernières années (Année de l'eau, parution de documentaires pour enfants exclusivement consacrés à la question), peu d'enfants l'évoquent. La complexité des problèmes qui en découlent explique peut-être en partie que ce sujet soit traité surtout sous la forme de la pollution des mers.

Les problèmes liés au sous-développement sont souvent mis en avant alors qu'ils n'étaient pas suggérés par la revue. La faim, les inégalités entre pays industrialisés et pays en voie de développement occupent une

place particulière. Un jeune âgé de 14 ans exprime clairement ces préoccupations : « *Une grande marge est en train de se faire entre nous et les pays du Tiers-Monde. Plus nous évoluons, plus les pays du Tiers-Monde s'appauvrissent* ». Les plus jeunes sont tout aussi marqués par cet état de fait puisqu'ils sont nombreux à mentionner les violences subies par les enfants du Tiers-Monde : faim, absence d'éducation, maladies et tortures.

Les activités humaines bien que très peu souvent définies - l'enquête signale que très peu d'enfants distinguent clairement les différentes activités industrielles et les englobent sous le terme « usine » - sont perçues comme négatives et responsables d'une grande partie de la pollution. Celle-ci est majoritairement automobile ou liée aux déchets. Ces derniers préoccupent beaucoup les enfants puisque 38 % des messages en font état. Ce pourcentage s'explique peut-être en partie par le fait que les enfants en ont une représentation plus quotidienne. L'impact d'émissions télévisées, de livres et de revues pour enfants consacrés aux déchets et à leur recyclage mais aussi aux actions que les enfants peuvent mettre en pratique explique peut-être l'importance de ce thème.

De nombreux enfants préconisent des mesures individuelles : « *J'aimerais trier les déchets, en quatre poubelles : une pour le papier, une de plastique, une de fer, une de verre* », nous dit Anna-Lou, 7 ans. Beaucoup insistent sur les responsabilités personnelles et condamnent les gestes isolés. Mais les messages s'adressent également aux dirigeants souvent perçus comme ayant une part de responsabilité. « *C'est à vous qu'il revient de choisir entre le suicide collectif ou l'utilisation intelligente des conquêtes scientifiques. Donc soyez responsables et prévoyants !* » écrit Arnaud âgé de 14 ans et demi.

En conclusion, si cette enquête indique que le souhait de nombreux enfants est de vivre dans un monde où les équilibres écologiques seront davantage respectés, elle traduit également toute la dimension sociale contenue dans les messages. Les problèmes financiers sont soulignés par des enfants qui n'hésitent pas à déclarer que « *la nature est plus importante que l'argent* ».

Le Tiers-Monde et les guerres très souvent évoqués signalent le désir de vivre dans un monde plus égalitaire et pacifique.

Reste que de nombreux messages reflètent la peur de ne pas être écoutés, les enfants doutant quelque peu de l'importance qu'accorderont les adultes à leurs paroles même lorsqu'il s'agit d'un enjeu aussi capital que celui de l'avenir de la planète. ■

in : *Ma Planète ça me regarde*, ill Zaü, Editions Gallimard et Fondation Ushuaia